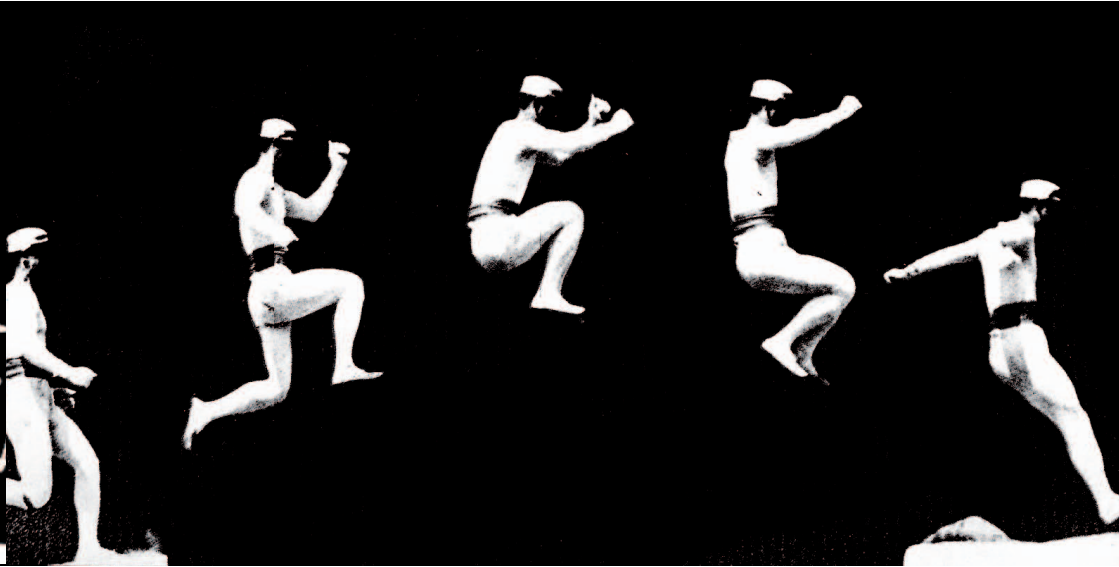


Clémentine Robach

DE L'ANIMATION DANS LE CINÉMA DOCUMENTAIRE



Juin 2010 - ESAD

**DE L'ANIMATION
DANS LE CINÉMA
DOCUMENTAIRE**

Directeur de mémoire

Olivier Deloignon
Docteur en histoire de l'art

MEMBRES DU JURY**Présidence**

Jérôme Baratelli
enseignant en haute école
d'Art et de design Genève

Vice présidence

Alain TUBIANA
Directeur Général et fondateur d'Iconoval,
pôle image Alsace
Président fondateur d'etma

Suppléance

Michèle Clément
Directrice à Iconoval

Culture générale

François Mairey
Coordinateur du collectif de La Forge

Suppléance

Évelyne Noirel
Société Boulevard des Productions

Professionnel

Loïc Le Gall
Graphiste

Suppléance

Marianne Harmi
Graphiste designer

Enseignant

Olivier Poncer

Suppléance

Olivier-Marc Nadel

Clémentine Robach

DE L'ANIMATION DANS LE CINÉMA DOCUMENTAIRE

Juin 2010 - ESAD

INTRODUCTION

Cinéma documentaire

Repères historiques
et recherche d'une définition

Une place pour l'animation ?

UN MONDE COMMUN, NON INVENTÉ

Premiers constats sur le lien qu'entretient le cinéma au réel

Animation et compréhension du monde

- Naissance et légitimité du cinéma graphique didactique
- Contextes favorables et conditions de son développement

Animation et réalisme

... MAIS UN MONDE SINGULIER : LE TERRAIN DE LA SUBJECTIVITÉ

Premiers constats sur la subjectivité dans le documentaire

Rapports filmeur / spectateur

- Artifice et point de vue : un jeu non dissimulé avec le spectateur
- Un « portrait en creux » complété par le spectateur
- Animation et absence de vie : réception du film d'animation par le spectateur
- L'artifice non comme une illusion mais comme un dévoilement : transparence et sincérité de l'auteur envers le spectateur

Rapports filmeur / filmé

- Une relation bilatérale : interférences entre le réel et la production filmique
- Une relation transformée par l'absence de caméra

CONCLUSION

vers mes projets

ANNEXES

Paroles de cinéastes : entretiens

Michael Gaumnitz
Pierre Hébert

Bibliographie

Filmographie

Images

Remerciements

ANIMATION ET DOCUMENTAIRE...

À première vue, ces deux termes paraissent bien antinomiques ! Le premier, avec légèreté, nous évoque spontanément des mondes inventés, imaginaires, divertissants. Tandis que le second, chargé de réel, porte le poids d'un vécu, véhicule des données documentées. De plus le cinéma d'animation, à l'inverse de celui en « prise de vues réelles » n'enregistre pas le monde, mais le recrée : le mouvement ne s'imprime pas sur la pellicule dans un même temps synchrone, mais est recomposé image par image.

Ces différences fondamentales (fond et forme, univers communément associés et dispositif technique) nous amènent naturellement à croire que le tournage « réel » serait plus apte à saisir la vie, à la capter dans ce qu'elle a de plus vrai.

Mais peut-on vérifier cette hypothèse ?

Le cinéma d'animation n'a-t-il pas aussi une place et un rôle à jouer dans le documentaire ?

DE L'ANIMATION DANS LE CINÉMA DOCUMENTAIRE

